



MAÎTRISE
CATHÉDRALE DE SION

Sion | Cathédrale Notre-Dame du Glarier
FESTIVAL D'ART SACRÉ

Dimanche 8 décembre 2019 - 17h

Direction: Marc Bochud

Solistes: Franziska Heinzen, soprano - Bertrand Bochud, ténor - Marc-Olivier Oetterli, basse

Schola de Sion

Orchestre de chambre fribourgeois

Joseph Haydn

La Création

(Die Schöpfung) Hob. XXI:2



Schola de Sion



Orchestre de chambre
fribourgeois
Freiburger Kammerorchester

Joseph Haydn

La Création (Die Schöpfung) Hob. XXI:2

Erster Teil

1. Einleitung
2. Rezitativ mit Chor
3. Arie mit Chor
4. Rezitativ
5. Sopransolo und Chor
6. Rezitativ
7. Arie
8. Rezitativ
9. Arie
10. Rezitativ
11. Chor
12. Rezitativ
13. Rezitativ
14. Chor mit Soli

Zweiter Teil

15. Rezitativ
16. Arie
17. Rezitativ
18. Rezitativ
19. Terzett
20. Chor mit Soli
21. Rezitativ

22. Rezitativ

23. Arie

24. Rezitatif

25. Arie

26. Rezitativ

27. Chor

28. Terzett

29. Chor

Dritter Teil

30. Orchestereinleitung und Rezitativ
31. Duett und Chor
32. Rezitativ
33. Duett
34. Rezitativ
35. Chor und Soli

À la suite de la disparition de son patron Nikolaus Esterházy, survenue en 1790, Joseph Haydn acquiert enfin une liberté de mouvement et la possibilité d'orienter véritablement sa carrière de compositeur comme il le souhaite. En effet, il a été jusque-là durant près de trente ans assigné à résidence en quelque sorte à Eisenstadt (à environ soixante kilomètres au sud de Vienne), lieu où vit la famille noble hongroise qui l'emploie. Ses tâches de maître de chapelle sont harassantes. Toutefois, sa musique, instrumentale en premier lieu, est progressivement diffusée dans l'Europe entière.

C'est cette renommée qui incite le violoniste et promoteur Johann Peter Salomon à inviter le compositeur à Londres une fois libéré de ses obligations. Au final, Haydn effectue deux séjours dans la capitale anglaise, qui sont une réussite, voire un triomphe, artistique et financier. Ses douze dernières symphonies, précisément appelées « londoniennes », ont été écrites pour les concerts de Salomon. Par ailleurs, le compositeur assiste à l'exécution d'oratorios de Händel à Westminster, expérience marquante pour lui. A la fin du siècle, l'exécution d'oratorios du musicien anglais d'adoption sont déjà devenus une sorte de rituel esthétique et commémoratif.

Lorsque Haydn rentre à Vienne en 1795, il est considéré comme une sorte de héros culturel, selon l'expression de James Webster. Dès lors, le compositeur est courtisé par la noblesse viennoise pour écrire des œuvres qu'elle souhaite parrainer elle-même. On assiste ici à une sorte de renversement de la hiérarchie traditionnelle patron versus serviteur, à partir de laquelle Beethoven bâtira bien entendu sa trajectoire. Ce bouleversement coïncide avec l'émergence d'un culte de la nouveauté, de la « profondeur », de la grandeur, du génie et du chef-d'œuvre au sein de l'aristocratie viennoise. Le baron Gottfried van Swieten, préfet de la Librairie impériale, compositeur et musicien amateur

lui-même, est la figure de proue de ce cercle. Il semblerait que, installé au premier rang lors des exécutions musicales, il n'hésitait pas à se lever pour toiser les coupables de bavardage ! Dès la seconde moitié des années 1780 probablement, il avait créé la Gesellschaft der Associerten, dans le but de soutenir des représentations d'oratorios, surtout de Händel.

Haydn n'est pas revenu les mains vides de Londres : Salomon lui a remis un livret d'oratorio anonyme, intitulé *The Creation of the Word*, qui a peut-être été conçu pour Händel, mais jamais mis en musique. La Gesellschaft der Associerten commande une partition à Haydn, van Swieten adapte le livret et le traduit en allemand. La première de *Die Schöpfung* se déroule au palais Schwarzenberg en 1798, elle est semi-publique. La création publique proprement dite intervient l'année suivante avec un effectif vocal et orchestral d'environ cent-quatre-vingts exécutants. La publication de la partition en 1800 lui assure rapidement une notoriété internationale inégalée.

Le sujet de l'oratorio est la création du monde en six jours telle que présentée au début de la Genèse. Le librettiste s'est également reposé sur *Le paradis perdu* de Milton et sur les Psaumes pour décrire la nature ainsi engendrée, reflet du divin et donc objet de contemplation. Finalement, l'homme est créé à l'image de Dieu et placé au sommet de la pyramide des êtres. Ces épisodes occupent les deux premières parties de l'œuvre. La troisième et dernière met en scène Adam et Eve au Jardin d'Eden. Ici, le péché originel est à peine évoqué. Ces choix reflètent une vision rationaliste et optimiste du monde et de l'Humanité. Dieu est un grand architecte et l'Homme éclairé domine la nature. De surcroît, cette création devient objet de célébration sans limite et l'Homme la créature « qui rendra grâce à l'œuvre de Dieu, qui chantera les louanges du Seigneur » (numéro 22 de la partition), avant de pouvoir jouir de sa vie proprement ter-

reste. Le mouvement récit – contemplation – louange, structure chacune des journées (sauf la première) ainsi que la description du Paradis. Le sujet de l'oratorio n'est ainsi pas fondamentalement dramatique, il ne propose pas une intrigue avec des personnages en butte à des peines et des conflits à résoudre.

Au moment d'aborder la mise en musique, Haydn est donc un compositeur armé d'une grande expérience, dans le domaine de la musique instrumentale bien sûr, mais aussi dans celui, on l'oublie encore trop souvent, de la musique vocale. Mais rien, pas même ses deux précédents oratorios, ne l'a préparé à affronter un texte de la sorte. Il s'en est pourtant tiré de façon magistrale, en réalisant une synthèse entre une écriture solistique extrêmement variée, empruntée à l'opéra seria, des mouvements choraux de filiation händelienne et une écriture instrumentale symphonique. Les récitatifs, les airs et les ensembles de solistes, dédiés surtout à la narration et à la contemplation, sont confiés à trois archanges : Gabriel, soprano, Uriel, ténor, et Raphaël, basse. Adam et Eve, respectivement basse et soprano interviennent uniquement dans les numéros 30 à 32 de la partition. Le chœur intervient essentiellement en fin de séquence, pour louer le Créateur.

Haydn est parvenu à éviter l'écueil de la répétition de séquences similaires en donnant un poids particulier aux chœurs conclusifs de chacune des trois parties, notamment en recourant à des fugues savantes pour les deux derniers. Cette organisation de type cumulatif confinerait à la surenchère si le propos n'était pas pleinement assumé. Au contraire, l'œuvre plonge *in fine* dans la béatitude. Un autre ressort compositionnel important dans l'oratorio est le changement récurrent de mode, du mineur au majeur et inversement, ressort audible par le public moins exercé. Sa première occurrence, et certainement sa plus marquante, intervient dans la partie liminaire. La Représentation

du chaos, qui fonctionne comme ouverture, est en do mineur. Ce morceau extraordinaire repose sur la négation du discours musical tel qu'il existe à la fin du XVIII^e siècle, à savoir sur une succession de phrases musicales qui prennent sens les unes par rapport aux autres. Ici, des motifs, des fragments de thèmes, semblent inarticulés. Le compositeur recourt à un artifice complémentaire, selon ses propres termes : « j'ai évité les résolutions auxquelles on s'attend le plus. C'est que rien n'a encore pris forme. » Entrent Raphaël puis le chœur *sotto voce* dans un récitatif accompagné par l'orchestre pour énoncer les Versets 1 à 4 du Chapitre 1 de la Genèse. Sur le mot « *Licht* » (lumière), un *do* majeur fortissimo au chœur et à l'orchestre, immédiatement suivi par une grande cadence conclusive, dénouent brutalement, dans une catharsis jubilatoire, la forte tension musicale accumulée depuis le début du numéro.

Le désir de rivaliser avec Händel, et donc avec Londres, a certainement dû faire partie du projet de Haydn et van Swieten. De sorte que, si *Die Schöpfung* fait d'abord la louange de la Création, l'œuvre apparaît également comme le premier manifeste d'autocélébration du milieu politico-culturel viennois conscient de lui-même.

Adriano Giardina
Université de Fribourg

Nach dem Tode seines Dienstherrn Nikolaus Esterházy 1790 konnte sich Joseph Haydn endlich frei bewegen und seine Komponistenkarriere wunschgemäss ausrichten. Bis dahin war er fast dreissig Jahre lang zu einer Art Dauer-Residenz in Eisenstadt, einer Kleinstadt ca. 60 km südlich von Wien, verpflichtet gewesen, wo die ungarische Adelsfamilie lebte, die ihn angestellt hatte. Seine Pflichten als Kapellmeister waren ermüdend. Seine Musik jedoch, in erster Linie die Instrumentalmusik, wurde nach und nach in ganz Europa bekannt.

Dieser Ruf veranlasste den Geiger und Musikimpresario Johann Peter Salomon, den nunmehr von seinen Pflichten befreiten Komponisten nach London einzuladen. Haydn reiste schliesslich zwei Mal in die englische Metropole. Beide Reisen waren ein voller Erfolg, ja ein Triumph, künstlerisch und finanziell. Seine zwölf letzten „Londoner“ Sinfonien entstanden für Konzerte, die Salomon organisiert hatte. Haydn wohnte übrigens Aufführungen von Händel-Oratorien in Westminster bei. Diese Erlebnisse waren prägend für den Komponisten. Am Ende des 18. Jh. waren Oratorienaufführungen des Wahlengländers schon so etwas wie ästhetische Gedenk-Rituale geworden.

Als Haydn 1795 nach Wien zurückkehrte, galt er, nach den Worten James Websters, als eine Art Kultur-Held. Ab diesem Zeitpunkt wurde er vom Wiener Adel hofiert mit der Bitte, Werke für sie zu schreiben. Wir erleben hier eine Art Umkehrung der traditionellen Hierarchie Dienstherr – Bediensteter, auf der Beethoven seine Laufbahn aufbauen wird. Zur selben Zeit entstand in der Wiener Aristokratie ein Kult des Neuen, der „Tiefe“, der Grösse, des Genies und des Meisterwerks. Baron Gottfried van Swieten, Präfekt der Kaiserlichen Hofbibliothek und selbst Komponist und Amateur-Musiker, war die Leitfigur dieser Kreise. Anscheinend sass er bei Aufführungen in der ersten Reihe und zögerte nicht, aufzustehen und geschwätzige Zuhörer zu mustern! Wahrscheinlich ab der Hälfte der 1780er Jahre hatte er

die Gesellschaft der Associerten gegründet, die zum Ziel hatte, Oratorienaufführungen zu ermöglichen, besonders von Händel.

Haydn kam nicht mit leeren Händen aus London zurück: Salomon hatte ihm ein anonymes Oratorienlibretto gegeben mit dem Titel *The Creation of the World*, das eventuell für Händel gedacht gewesen war, jedoch nie vertont wurde. Die Gesellschaft der Associerten gab bei Haydn ein Werk in Auftrag, van Swieten adaptierte das Libretto und übersetzte es auf Deutsch. Die halböffentliche Première der *Schöpfung* fand 1798 im Palais Schwarzenberg statt. Die öffentliche Uraufführung erfolgte im Jahr darauf mit total ca. 180 Ausführenden. Mit der Veröffentlichung der Partitur 1800 wurde Haydn schnell eine europäische Berühmtheit.

Das Oratorium handelt von der Erschaffung der Welt in sechs Tagen, so wie sie zu Beginn der *Genesis* geschildert wird. Der Textdichter griff ebenfalls auf Miltons Vers-Epos *Paradise lost* und die biblischen Psalmen zurück, um die Natur zu beschreiben, die das Göttliche abbildet und so zur Objekt der Betrachtung wird. Schliesslich wird der Mensch nach dem Ebenbilde Gottes geschaffen und an die Spitze der Schöpfungs-pyramide gestellt. Dies ist die Handlung der ersten beiden Teile des Werks. Im dritten und letzten Teil treten Adam und Eva im Garten Eden auf. Die Erbsünde wurde gerade erst erwähnt. Die Textwahl spiegelt eine rationalistische und optimistische Sicht der Welt und der Menschheit. Gott ist ein grosser Architekt, und der aufgeklärte Mensch beherrscht die Natur. Überdies wird diese Schöpfung zum Ursprung grenzenlosen Jubels und der Mensch das Geschöpf, „das Gottes Werke dankbar seh'n, des Herren Güte preisen soll“ (Arie Nr. 22), bevor er sein irdisches Leben geniessen kann. Die Handlung des Oratoriums ist also nicht per se dramatisch, bietet keine Geschichte mit bestimmten Personen, die leiden und Konflikten ausgesetzt sind.

Als sich Haydn zur Komposition des Librettos ent-

schloss, war er also ein sehr erfahrener Komponist, vor allem auf dem Gebiet der Instrumentalmusik, aber auch, und das vergisst man zu oft, auf dem Gebiet der Vokalmusik. Doch nichts, auch nicht die zwei vorausgegangenen Oratorien, hatten ihn auf so einen Text vorbereitet. Und doch löst er die Aufgabe meisterhaft und schafft eine Synthese zwischen einer extrem farbigen Schreibart für die Soli, die er der *Opera seria* entlehnt, Chorsätzen von Händelscher Prägung und einer sinfonischen Orchesterschreibweise. Die Rezitative, Arien und Solo-Ensembles dienen der Erzählung und Betrachtung und sind den drei Erzengeln Gabriel (Sopran), Uriel (Tenor) und Raphael (Bass) anvertraut. Adam und Eva (Bass und Sopran) kommen nur in den Nummern 30 bis 32 zum Einsatz. Der Chor singt hauptsächlich am Ende der Abschnitte zum Lobe Gottes.

Haydn entgeht der Gefahr sich wiederholender Sequenzen, indem er den Schlusschören der drei Teile besonderes Gewicht gibt, namentlich durch den Rückgriff auf gelehrte Fugen für die beiden letzten. Diese kumulative Organisation würde das Risiko der Übersättigung in sich bergen, wenn der Plan nicht voll durchgezogen würde. Das Werk taucht zuletzt ganz ein in eine glückselige Stimmung. Ein anderes wichtiges Kompositionmerkmal des Oratoriums ist der wiederholte Wechsel von Dur und Moll, was auch einem weniger geübten Publikum auffällt. Zum ersten und sicher markantesten Mal geschieht dies in der Einleitung. Die *Vorstellung des Chaos* fungiert als Ouvertüre und steht in c-Moll. Dieses aussergewöhnliche Stück Musik fusst auf der Negation des musikalischen Diskurses, wie er am Ende des 18. Jh. gängig ist, nämlich der Abfolge musikalischer Phrasen, die sich aufeinander beziehen. Hier aber scheinen die Motive und Themenfragmente unerwidert zu bleiben. Der Komponist wartet mit einem komplementären Kunstgriff auf. Mit eigenen Worten beschreibt er, wie er „die Auflösungen, die man sich am meisten erwartet, vermieden habe. Der Grund dafür ist, daß noch nichts

Form angenommen hat.“ Raphael und später der Chor setzen *sotto voce* ein in einem orchesterbegleiteten Rezitativ auf den Versen 1 bis 4 des 1. Kapitels der *Genesis*. Auf dem Wort „Licht“ entlädt sich im strahlenden C-Dur und der folgenden grossen Schlusskadenz *fortissimo* in Chor und Orchester mit einem Mal in einer jubelnden Katharsis die seit dem Beginn der Nummer aufgestaute musikalische Spannung.

Der Wunsch, mit Händel und mit London zu wetteifern, war sicher Teil des Projektes von Haydn und van Swieten. So preist *Die Schöpfung* in erster Linie Gottes Werk, erscheint aber auch als erstes Manifest der Selbstzelebrierung der selbstbewussten politisch-kulturellen Wiener Oberschicht.

Adriano Giardina
Universität Freiburg

Erster Teil

1. Einleitung

Die Vorstellung des Chaos

2. Rezitativ mit Chor

Raphaël

Im Anfange schuf Gott Himmel und Erde ;
und die Erde war ohne Form und leer ;
und Finsternis war auf der Fläche der Tiefe.

Raphaël, Chor

Und der Geist Gottes
schwebte auf der Fläche der Wasser ;
und Gott sprach : Es werde Licht,
und es ward Licht.

Uriel

Und Gott sah das Licht, daß es gut war,
und Gott schied das Licht von der Finsternis.

3. Arie mit Chor

Uriel

Nun schwanden vor dem heiligen Strahle

Première partie

1. Prélude orchestral

La représentation du chaos

2. Récitatif avec chœur

Raphaël

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre,
et la terre était informe et vide,
et l'obscurité régnait à la surface de l'abîme.

Raphaël, chœur

Et l'esprit de Dieu
planait au-dessus de l'eau.
Et Dieu dit : Que la lumière soit !
Et la lumière fut.

Uriel

Et Dieu vit la lumière, qui était bonne,
et Dieu sépara la lumière et l'obscurité.

3. Air avec chœur

Uriel

Alors, devant les rayons sacrés

des schwarzen Dunkels gräuliche Schatten ;
der erste Tag entstand.
Verwirrung weicht, und Ordnung keimt empor.
Erstarrt entflieht der Höllengeister Schar,
in des Abgrunds Tiefen hinab
zur ewigen Nacht.

Chor

Verzweiflung, Wut und Schrecken
begleiten ihren Sturz ;
und die neu erschaff'ne Welt
entspringt auf Gottes Wort.

Uriel

Erstarrt entflieht der Höllengeister Schar...

Chor

Verzweiflung, Wut und Schrecken...

4. Rezitativ

Raphaël

Und Gott machte das Firmament, und teilte die Wasser,
die unter dem Firmament waren, von den Gewässern,
die ober dem Firmament waren, und es ward so.
Da tobten brausend heftige Stürme. Wie Spreu vor
dem Winde, so flogen die Wolken. Die Luft
durchschnitten feurige Blitze, und schrecklich rollten

disparurent les ombres horribles des ténèbres :
le premier jour fut.
Le trouble recule et l'ordre naît.
La troupe stupéfaite des esprits de l'enfer
s'enfuit dans les profondeurs de l'abîme
vers la nuit éternelle.

Chœur

Le désespoir, la rage et la terreur
accompagnent leur course,
et un monde nouveau surgit
sur l'ordre de Dieu.

Uriel

La troupe stupéfaite des esprits de l'enfer s'enfuit...

Chœur

Le désespoir, la rage et la terreur...

4. Récitatif

Raphaël

Et Dieu créa le firmament et sépara les eaux,
celles qui étaient sous le firmament de celles qui étaient
au-dessus du firmament et il en fut ainsi.
Alors de puissantes tempêtes mugissantes se déchaînèrent ;
les nuages fuyaient comme des fétus dans le vent,
des éclairs éblouissants traversaient les airs,

die Donner umher. Der Flut entstieg auf sein Geheiß
der allerquickende Regen, der allverheerende
Schauer, der leichte, flockige Schnee.

5. Sopransolo und Chor

Gabriel

Mit Staunen sieht das Wunderwerk
der Himmelsbürger frohe Schar,
und laut ertönt aus ihren Kehlen
des Schöpfers Lob, das Lob
des zweiten Tags.

Chor

Und laut ertönt aus ihren Kehlen...

Gabriel, Chor

Mit Staunen sieht das Wunderwerk...

6. Rezitativ

Raphaël

Und Gott sprach : Es sammle sich das Wasser
unter dem Himmel zusammen an einem Platz,
und es erscheine das trockne Land ; und es ward so.
Und Gott nannte das trockene Land : Erde,
und die Sammlung der Wasser nannte er Meer,
und Gott sah, daß es gut war.

le tonnerre effrayant roulait de toutes parts.
Sur Son ordre sortirent de l'onde l'averse vivifiante
la bourrasque dévastatrice, la légère neige floconneuse.

5. Solo avec chœur

Gabriel

Avec étonnement, les anges du ciel contemplent
la merveille,
et par leurs voix s'exhale
la louange du Créateur,
la louange du second jour.

Chœur

Et par leurs voix s'exhale...

Gabriel, chœur

Avec étonnement, les anges du ciel...

6. Récitatif

Raphaël

Et Dieu dit : Que les eaux se rassemblent
sous le ciel en une place unique
et que le sol séché apparaisse ; et cela fut.
Et Dieu nomma « Terre » le sol séché,
et il nomma « Mer » les eaux rassemblées ;
et Dieu vit que c'était bien.

7. Arie

Raphaël

Rollend in schäumenden Wellen
bewegt sich ungestüm das Meer.
Hügel und Felsen erscheinen,
der Berge Gipfel steigt empor.
Die Fläche, weit gedeht,
durchläuft der breite Strom
in mancher Krümme.
Leise rauschend gleitet fort
im stillen Tal der helle Bach.

8. Rezitativ

Gabriel

Und Gott sprach : Es bringe die Erde Gras
her- vor, Kräuter, die Samen geben,
und Obstbäume, die Früchte bringen ihrer Art
gemäß, die ihren Samen in sich selbst haben
auf der Erde, und es ward so.

9. Arie

Gabriel

Nun beut die Flur das frische Grün
dem Auge zur Ergötzung dar ;
den anmutsvollen Blick

7. Air

Raphaël

Roulant des vagues écumantes
la mer s'agit impétueusement.
Les collines et les rochers apparaissent,
le sommet des montagnes surgit.
Le large fleuve parcourt
la plaine étendue
avec mille détours.
Le clair ruisseau s'écoule
en murmurant dans la vallée tranquille.

8. Récitatif

Gabriel

Et Dieu dit : Que la terre produise de l'herbe,
de plantes qui donnent des graines,
et des arbres qui donnent des fruits selon leur espèce
et qui ont eux-mêmes leurs graines.
Et cela fut.

9. Air

Gabriel

Alors les prés offrirent la verte fraîcheur
pour le plaisir des yeux.
Le spectacle gracieux

erhöht der Blumen sanfter Schmuck.
Hier duften Kräuter Balsam aus :
hier sproßt den wunden Heil.
Die Zweige krümmt der goldnen Früchte Last ;
hier wölbt der Hain zum kühlen Schirme sich ;
den steilen Berg bekrönt ein dichter Wald.

10. Rezitativ

Uriel

Und die himmlischen Heerscharen verkündigten
den dritten Tag, Gott preisend und sprechend :

11. Chor

Stimmt an die Saiten, ergreift die Leier,
laßt euren Lobgesang erschallen !
Frohlocket dem Herrn, dem mächtigen Gott !
Denn er hat Himmel und Erde
bekleidet in herrlicher Pracht... Stimmt an die Saiten...

12. Rezitativ

Uriel

Und Gott sprach : Es sei'n Lichter an der Feste
des Himmels, um den Tag von der Nacht zu
scheiden, und Licht auf der Erde zu geben,
und es sei'n diese für Zeichen und für Zeiten,

est révélé de la suave parure des fleurs.
Ici s'exhale l'odeur des plantes balsamiques,
là grandissent celles qui guérissent les plaies.
Le rameau ploie sous la charge des fruits dorés ;
le bocage se courbe en une fraîche voûte,
une épaisse forêt couronne l'abrupte montagne.

10. Récitatif

Uriel

Et les anges du ciel annoncent le troisième jour,
louant Dieu et disant :

11. Chœur

Accordez vos instruments, prenez vos lyres,
faites retentir vos chants de louanges !
Glorifiez le Seigneur, le Dieu tout-puissant
qui a paré le ciel et la terre
d'une merveilleuse clarté... Accordez vos instruments...

12. Récitatif

Uriel

Et Dieu dit : Que la lumière soit au firmament,
pour séparer la nuit du jour
et pour éclairer la terre,
et qu'elle soit le signe pour marquer les temps

und für Tage und für Jahre. – Er machte die Sterne gleichfalls.

13. Rezitativ

Uriel

In vollem Glanze steiget jetzt
die Sonne strahlend auf ;
ein wonnevoller Bräutigam,
ein Riese, stolz und froh,
zu rennen seine Bahn.

Mit leisem Gang und sanftem Schimmer
schleicht der Mond die stille Nacht hindurch.
Den ausgedehnten Himmelsraum
ziert ohne Zahl der hellen Sterne Gold,
und die Söhne Gottes,
verkündigten den vierten Tag
mit himmlischem Gesang,
seine Macht ausrufend also :

14. Chor mit Soli

Chor

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes.
Und seiner Hände Werk
zeigt an das Firmament.

et les jours et les années. Il fit pareillement
les étoiles.

13. Récitatif

Uriel

En plein éclat, le soleil rayonnant
s'élance maintenant,
fiancé triomphant,
géant fier et joyeux,
pour suivre sa course.

D'un pas léger et avec une douce clarté
la lune se glisse dans la nuit calme.
L'or clair des étoiles innombrables
pare l'immense voûte céleste.
Et les fils de Dieu annoncent
le quatrième jour
d'un chant céleste,
en proclamant ainsi sa puissance :

14. Trio et chœur

Chœur

Les cieux témoignent de la gloire de Dieu,
et le firmament
montre l'œuvre de ses mains.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Dem kommenden Tage sagt es der Tag,
die Nacht, die schwand, der folgenden Nacht.

Chor

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes.
Und seiner Hände Werk
zeigt an das Firmament.

Gabriel, Uriel, Raphaël

In alle Welt ergeht das Wort,
jedem Ohre klingend,
keiner Zunge fremd.

Chor

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes.
Und seiner Hände Werk
zeigt an das Firmament.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Le jour le dit au jour qui vient,
la nuit qui disparaît, à la nuit suivante.

Chœur

Les cieux témoignent de la gloire de Dieu
et le firmament
montre l'œuvre de ses mains.

Gabriel, Uriel, Raphaël

La parole se répand de par le monde,
sonne à chaque oreille,
sort de chaque bouche.

chœur

Les cieux témoignent de la gloire de Dieu
et le firmament
montre l'œuvre de ses mains.

Zweiter Teil

15. Rezitativ

Gabriel

Und Gott sprach : Es bringe das Wasser in der
Fülle hervor webende Geschöpfe, die Leben
haben, und Vögel, die über der Erde fliegen
mögen in dem offenen Firmamente
des Himmels.

Deuxième partie

15. Récitatif

Gabriel

Et Dieu dit : Que les eaux produisent
un grand nombre d'êtres mobiles et vivants,
que des oiseaux volent au-dessus de la terre
dans le firmament
ouvert du ciel.

16. Arie

Gabriel

Auf starkem Fittige
schwingt sich der Adler stolz,
und teilet die Luft
im schnellesten Fluge
zur Sonne hin.

Den Morgen grüßt
der Lerche frohes Lied,
und Liebe girrt
das zarte Taubenpaar.

Aus jedem Busch und Hain erschallt
der Nachtigallen süße Kehle.

Noch drückte Gram nicht ihre Brust,
Noch war zur Klage nicht gestimmt
ihr reizender Gesang.

16. Air

Gabriel

De son aile puissante
l'aigle s'élance fièrement
et fend les airs,
de son vol rapide
vers le soleil.

L'alouettealue
le matin de son chant joyeux
et le tendre couple
de ramiers roucoule.

Le doux gosier du rossignol
fait retentir chaque buisson et chaque bosquet.
Aucune douleur n'oppressait encore son sein,
aucune plainte ne s'était encore
harmonisée à son chant mélodieux.

17. Rezitativ

Raphaël

Und Gott schuf große Walfische, und ein
jedes lebende Geschöpf, das sich beweget.

Und Gott segnete sie, sprechend :
Seid fruchtbar alle, mehret euch !

Bewohner der Luft, vermehret euch,
und singt auf jedem Aste !

17. Récitatif

Raphaël

Et Dieu créa les baleines,
et tous les êtres vivants qui se meuvent,
et Dieu les bénit en disant :

Soyez féconds, croissez,
habitants des airs, et multipliez,
et chantez sur chaque branche !

Mehret euch, ihre Flutenbewohner,
und füllt jede Tiefe !
Seid fruchtbar, wachset, mehret euch !
Erfreuet euch in eurem Gott !

Croissez, habitants des eaux,
et remplissez tous les fonds !
Soyez féconds, croissez et multipliez,
réjouissez- vous dans votre Dieu.

18. Rezitativ

Raphaël

Und die Engel rührten ihr' unsterblichen Harfen,
und sangen die Wunder des fünften Tag's.

18. Récitatif

Raphaël

Et les anges firent vibrer leurs harpes
éternelles et chantèrent le miracle du cinquième jour.

19. Terzett

Gabriel

In holder Anmut stehn,
mit jungem Grün geschmückt,
die wogigten Hügel da.
Aus ihren Adern quillt,
in fließendem Kristall,
der kühlende Bach hervor.

19. Trio

Gabriel

Les collines se dressent gracieuses
et charmantes,
parées d'une jeune verdure.
Et de leurs veines sourd
en un limpide cristal
le frais ruisseau.

Uriel

In frohen Kreisen schwebt,
sich wiegend in der Luft,
der munteren Vögel Schar.
Den bunten Federglanz
erhöht im Wechselflug
das goldene Sonnenlicht.

Uriel

L'alerte troupe des oiseaux
bercée par les airs
plane en cercles joyeux.
L'éclat diapré de leurs plumes
rehausse dans leurs vols tournoyants
l'or même du soleil.

Raphaël

Das helle Naß durchblitzt
der Fisch, und windet sich
in stetem Gewühl umher.
Vom tiefsten Meeresgrund
wälzet sich Leviathan
auf schäumender Well' empor.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Wie viel sind deiner Werk', o Gott !
Wer fasset ihre Zahl ?
Wer ? o Gott ! Wer fasset ihre Zahl ?

*20. Chor mit Soli****Gabriel, Uriel, Raphaël***

Der Herr ist groß in seiner Macht,
Und ewig bleibt sein Ruhm...

*21. Rezitativ****Raphaël***

Und Gott sprach : Es bringe die Erde hervor lebende
Geschöpfe nach ihrer Art ; Vieh und kriechendes
Gewürm, und Tiere der Erde nach ihren Gattungen.

Raphaël

Dans l'onde claire étincelle
le poisson ; il se faufile
dans une perpétuelle agitation.
Du plus profond de l'océan
Léviathan se rue
porté par les vagues écumantes.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Qui peut dénombrer tes œuvres ô Dieu !
Qui peut les compter ?
Qui, ô Dieu ! Qui peut dénombrer tes œuvres...

*20. Trio et chœur****Gabriel, Uriel, Raphaël***

Le Seigneur est grand dans sa puissance,
et sa gloire est éternelle...

*21. Récitatif****Raphaël***

Et Dieu dit : Que la terre engendre des êtres vivants
de toutes sortes : bétail et reptiles rampants
et animaux de la terre de toutes espèces.

22. Rezitativ

Raphaël

Gleich öffnet sich der Erde Schoß,
und sie gebiert auf Gottes Wort
Geschöpfe jeder Art,
in vollem Wuchs und ohne Zahl.
Vor Freude brüllend steht der Löwe da.
Hier schießt der gelenkige Tiger empor.
Das zack'ge Haupt erhebt der schnelle Hirsch.
Mit fliegender Mähne springt und wieh'rt
voll Mut und Kraft das edle Roß.
Auf grünen Matten weidet schon
das Rind, in Herden abgeteilt.
Die Triften deckt, als wie gesät,
das wollenreiche, sanfte Schaf.
Wie Staub verbreitet sich
in Schwarm und Wirbel
das Heer der Insekten.
In langen Zügen kriecht
am Boden das Gewürm.

22. Récitatif

Raphaël

Alors s'ouvre le sein de la terre
donnant naissance sur l'ordre de Dieu
à des êtres de toutes sortes
pleinement formés et innombrables.
Le lion se dresse rugissant de joie.
Le tigre agile bondit.
Le cerf rapide élève les bois de son front.
Le noble coursier, crinière au vent,
hennit et s'élance.
Sur les verts alpages paît déjà
le bœuf, par troupeaux.
Le doux agneau couvert de laine
va et vient sur les pacages.
La tribu des insectes
se répand comme une poussière
en un essaim tourbillonnant.
Sur le sol rampe
le ver en longues colonnes.

23. Arie

Raphaël

Nun scheint in vollem Glanze der Himmel,
nun prangt in ihrem Schmucke die Erde.

23. Air

Raphaël

Alors le ciel brille de tout son éclat,
alors la terre resplendit de tous ses joyaux.

Die Luft erfüllt das leichte Gefieder,
die Wasser schwelt der Fische Gewimmel.
Den Boden drückt der Tiere Last.
Doch war noch alles nicht vollbracht :
Dem Ganzen fehlte das Geschöpf,
das Gottes Werke dankbar seh'n,
des Herren Güte preisen soll.
Doch war noch alles...

24. Rezitatif

Uriel

Und Gott schuf den Menschen nach seinem
Ebenbilde. Nach dem Ebenbilde Gottes schuf er ihn.
Mann und Weib erschuf er sie. Den Atem des
Lebens hauchte er in sein Angesicht, und der
Mensch wurde zur lebendigen Seele.

25. Arie

Uriel

Mit Würd' und Hoheit angetan,
mit Schönheit, Stärk' und Mut begabt,
gen Himmel aufgerichtet, steht der Mensch,
ein Mann und König der Natur.
Die breit gewölbt' erhabne Stirn,
verkünd't der Weisheit tiefen Sinn,

L'air est plein de plumes légères,
l'eau s'enfle de poissons fourmillants.
le poids des animaux accable la terre.
Pourtant tout n'est pas achevé.
Il manque à tout cela la créature
qui rendra grâce à l'œuvre de Dieu,
qui chantera les louanges du Seigneur.
Pourtant tout n'est achevé...

24. Récitatif

Uriel

Et Dieu créa l'homme à son image,
il le créa à l'image du Dieu.
Homme et femme il les créa,
il leur insuffla l'esprit de la vie,
et l'homme devint une âme vivante.

25. Air

Uriel

Revêtu de noblesse et de dignité,
doué de beauté, de force et de courage,
dressé vers le ciel se tient l'être humain,
un homme et roi de la nature.
Son large front bombé
annonce son sens profond de la sagesse,

und aus dem hellen Blicke
strahlt der Geist, des Schöpfers Hauch
und Ebenbild.
An seinem Busen schmieget sich,
für ihn, aus ihm geformt,
die Gattin hold und anmutsvoll.
In froher Unschuld lächelt sie,
des Frühlings reizend Bild,
ihm Liebe, Glück und Wonne zu...

et dans son clair regard brille
l'esprit, le souffle du Créateur
et son image.
Sur son sein se presse l'épouse,
faite de lui et pour lui,
gracieuse et aimable.
Elle sourit dans une joyeuse innocence,
image charmante du printemps,
amour, bonheur et enchantement...

26. Rezitativ

Raphaël

Und Gott sah jedes Ding, was er gemacht hatte ;
and es war sehr gut.
Und der himmlische Chor feierte das
Ende des sechsten Tages mit lautem Gesang.

26. Récitatif

Raphaël

Et Dieu vit chacune des choses qu'il avait créées ;
et tout était très bien.
Et le chœur céleste chanta à pleine voix
pour célébrer la fin du sixième jour.

27. Chor

Chor

Vollendet ist das große Werk,
der Schöpfer sieht's und freuet sich.
Auch unsre Freud' erschalle laut !
Des Herren Lob sei unser Lied !

27. Chœur

Chœur

La grande œuvre est achevée,
le Créateur la voit et s'en réjouit.
Que notre joie éclate bien haut,
que notre chant soit la louange de Dieu !

28. *Terzett*

Gabriel, Uriel

Zu dir, o Herr, blickt alles auf,
um Speise fleht dich alles an.
Du öffnest deine Hand,
gesättigt werden sie.

Raphaël

Du wendest ab dein Angesicht :
da bebet alles und erstarrt.
Du nimmst den Odem weg ;
in Staub zerfallen sie.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Den Odem hauchst du wieder aus,
und neues Leben sproßt hervor.
Verjüngt ist die Gestalt der Erd'
an Reiz und Kraft...

28. *Trio*

Gabriel, Uriel

Tous regardent, vers toi, ô Seigneur,
tous implorent de toi leur nourriture.
Si tu ouvres ta main,
ils seront rassasiés.

Rapahël

Si tu détournes ton visage
tout tremble et se raidit.
Si tu me retiens le souffle
tous tombent en poussière.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Si tu respires à nouveau,
une vie nouvelle apparaît.
Toute la terre est rajeunie
et trouve à nouveau charme et puissance...

29. *Chor*

Chor

Vollendet ist das große Werk,
des Herren Lob sei unser Lied !
Alles lobe seinen Namen,
denn er allein ist hoch erhaben,
alleluja, alleluja...

29. *Chœur*

Chœur

La grande œuvre est achevée,
que notre chant soit la louange de Dieu !
Que tous célèbrent son nom,
car lui seul est grand !
Alleluia ! Alleluia !

Dritter Teil

30. Orchestereinleitung und Rezitativ

Uriel

Aus Rosenwolken bricht,
geweckt durch süßen Klang,
der Morgen jung und schön.

Vom himmlischen Gewölbe strömt
reine Harmonie zur Erde hinab.

Seht das beglückte Paar,
Wie Hand ind Hand es geht !

Aus ihren Blicken strahlt
des heißen Danks Gefühl.

Bald singt in lautem Ton
ihr Mund des Schöpfers Lob.

Laßt unsre Stimme dann
sich mengen in ihr Lied !

31. Duett und Chor

Eva, Adam

Von deiner Güt', o Herr und Gott,
Ist Erd' und Himmel voll.

Die Welt, so groß, so wunderbar,
Ist deiner Hände Werk.

Troisième partie

30. Récitatif

Uriel

Parmi les nuages roses apparaît,
éveillé par de doux accents,
le matin jeune et beau.

De la voûte céleste une pure harmonie
descend sur la terre.

Voyez le couple heureux,
comme il va main dans la main !

Dans leurs regards rayonne
la chaleur de la reconnaissance.

Bientôt ils chantent à pleine voix
la louange du Créateur.

Que nos voix s'unissent
pour entonner leur chant !

31. Duo et chœur

Eve, Adam

De tes bienfaits, Ô Seigneur Dieu,
la terre et le ciel sont pleins.

Le monde si grand, si merveilleux,
est l'œuvre de tes mains.

Von deiner Güt'...

Chor

Gesegnet sei des Herren Macht.

Sein Lob erschall' in Ewigkeit !

Adam

Der Sterne hellster, o wie schön
verkündest du den Tag !

Wie schmückst du ihn, o Sonne du,
des Weltalls Seel' und Aug' !

Chor

Macht kund auf eurer weiten Bahn,
des Herren Macht und seinen Ruhm !

Eva

Und du, der Nächte Zierd' und Trost,
und all das strahlend Herr,
verbreitet überall sein Lob
in eurem Chorgesang !

Adam

Ihre Elemente, deren Kraft
stets neue Formen zeugt,
ihr Dünst' und Nebel,
die der Wind versammelt und vertreibt,...

Beide

...lobsinget alle Gott, dem Herrn !

De tes bienfaits...

Chœur

Bénie soit la puissance du Seigneur,
que sa louange soit éternelle !

Adam

O la plus brillante des étoiles,
comme tu proclames le jour !
Comme tu le pares, ô toi soleil,
âme et œil de l'univers !

Chœur

Proclamez sur votre vaste cours
la puissance du Seigneur et sa gloire !

Eve

Et toi, ornement et consolation des nuits,
et toute la troupe scintillante,
répandez partout ses louanges
par votre chant !

Adam

Vous éléments, dont la force
engendre de nouvelles formes,
vous, nuages et brouillards,
que le vent rassemble et disperse...

Les deux

Chantez tous la louange du Seigneur Dieu !

Chor

Lobsinget alle Gott, dem Herrn !

Alle

Lobsinget alle Gott, dem Herrn !

Groß wie sein Nam' ist seine Macht.

Eva

Sanft rauschend lobt, o Quellen, ihn !
den Wipfel neigt, ihr Baüm'!

Ihr Pflanzen, duftet, Blumen, haucht
ihm euren Wohlgeruch !

Adam

Ihr, deren Pfad die Höhn' erklimmt,
und ihr, die niedrig kriecht,
ihr, deren Flug die Luft durchschneid't,
und ihr, im tiefen Naß,...

Beide

... ihr Tiere, preiset alle Gott !

Chor

Ihr Tiere...

Alle

Ihn lobet, was nur Odem hat !

Adam , Eva

Ihr dunklen Hain',
ihr Berg' und Tal',
ihr Zeugen unsers Danks,

Chœur

Chantez tous la louange du Seigneur Dieu !

tous

Chantez tous la louange du Seigneur Dieu !

Sa puissance est aussi grande que son nom !

Eve

O sources, chantez-le en murmurant doucement !
Courbez vos cimes, ô arbres !

Plantes, embaumez, fleures, exhalez
pour lui vos douces senteurs !

Adam

Vous, qui arpentez les hauteurs,
et vous qui rampez sur le sol,
vous dont le vol fend les airs,
et vous dans les humides profondeurs,...

Les deux

... Vous les bêtes, louez toutes Dieu !

Chœur

Vous, bêtes...

Tous

Que tout ce qui respire l'honore !

Adam, Eve

Vous, sombres bocages,
vous, monts et vallées,
vous, témoins de notre gratitude,

ertönen sollt ihr früh und spät,
von unserm Lobgesang.

Chor

Heil dir, o Gott, o Schöpfer, Heil !
Aus deinem Wort enstand die Welt ;
dich beten Erd' und Himmel an.
Wir preisen dich in Ewigkeit...

32. Rezitativ

Adam

Nun ist die erste Pflicht erfüllt,
dem Schöpfer haben wir gedankt.
Nun folge mir, Gefährtin meines Lebens !
Ich leite dich, und jeder Schritt
weckt neue Freud' in unsrer Brust,
zeigt Wunder überall.
Erkennen sollst du dann,
Welch unaussprechlich Glück
der Herr uns zugesagt,
ihn preisen immerdar,
ihm weihen Herz und Sinn.
Komm, folge mir, ich leite dich !

Eva

O du, für den ich ward !
Mein Schirm, mein Schild, mein all !

résonnez du matin au soir
de notre chant de louange.

Chœur

Gloire à toi, ô Dieu, ô Créateur, gloire !
D'un mot de toi le monde est né.
La terre et le ciel t'adorent ;
nous te glorifions pour l'éternité !

32. Récitatif

Adam

Le premier devoir est maintenant rempli,
nous avons remercié le Créateur.
Suis-moi maintenant, compagne de ma vie !
Je te conduis, et chaque pas
éveille de nouvelles joies dans notre cœur,
nous montre de merveilles de toutes parts.
Tu devras alors reconnaître
quel bonheur inexprimable
le Seigneur nous a réservé.
Le louer toujours,
lui consacrer le cœur et les sens.
Viens, suis-moi. Je te conduis.

Eve

O toi, pour qui je fus créée,
mon protecteur, mon abri, mon tout !

Dein Will' ist mir Gesetz.
So hat's der Herr bestimmt,
Und dir gehorchen
bringt mir Freude, Glück und Ruhm.

Ta volonté est ma loi.
Ainsi en a décidé le Seigneur,
et t'obéir m'apporte joie,
bonheur et gloire.

33. *Duett*

Adam

Holde Gattin ! Dir zu Seite
fliessen sanft die Stunden hin.
Jeder Augenblick ist Wonne ;
keine Sorge trübet sie.
Holde Gattin...

Eva

Teurer Gatte ! Dir zur Seite
schwimmt in Freuden mir das Herz.
Dir gewidmet ist mein Leben,
deine Liebe sei mein Lohn.
Teurer Gatte !

Adam, Eva

Holde Gattin !...
Teurer Gatte !...

Adam

Der tauende Morgen, o wie ermuntert er !

Eva

Die Kühle des Abends, o wie erquicket sie !

33. *Duo*

Adam

Tendre épouse, à ton côté
les heures s'écoulent doucement.
Chaque instant est un enchantement,
aucun souci ne le trouble.
Tendre épouse !...

Eve

Cher époux, à ton côté
mon cœur nage dans la joie.
Ma vie t'est consacrée,
ton amour est ma récompense.
Cher époux...

Adam, Eve

Tendre épouse !...
Cher époux !...

Adam

La rosée du matin, oh, comme elle éveille !

Eve

La fraîcheur du soir, oh, comme elle ranime !

Adam

Wie labend ist der runden Früchte Saft !

Eva

Wie reizend ist der Blumen süsser Duft !

Beide

Doch ohne dich, was wäre mir
der Morgentau, der Abdendhauch,
der Früchte Saft, der Blumenduft.

Mit dir erhöht sich jede Freude,
mit dir geniess' ich doppelt sir ;
mit dir ist Seligkeit das Leben ;
dir sei es ganz geweiht.

Adam

Der tauende Morgen, o wie ermuntert er !

Eva

Die Kühle des Abends, o wie erquicket sie !

Adam

Wie labend ist der runden Früchte Saft !

Eva

Wie reizend ist der Blumen süsser Duft !

Beide

Doch ohne dich...

Adam

Comme il est désaltérant, le jus des fruits rebondis !

Eve

Comme il est suave, le doux parfum des fleurs !

Les deux

Mais sans toi que seraient
la rosée du matin, le souffle du soir,
le jus des fruits, le parfum des fleurs ?
Avec toi, chaque joie s'élève,
avec toi j'en jouis doublement,
avec toi la vie est une félicité,
qu'elle te soit toute consacrée !

Adam

La rosée du matin, oh, comme elle éveille !

Eve

La fraîcheur du soir, oh, comme elle ranime !

Adam

Comme il est désaltérant, le jus des fruits rebondis !

Eve

Comme il est suave, le doux parfum des fleurs !

Les deux

Mais sans toi...

34. Rezitativ

Uriel

O glücklich Paar, und glücklich immerfort,
wenn falscher Wahn euch nicht verführt,
noch mehr zu wünschen, als ilr habt,
und mehr zu wissen, als ihr sollt.

34. Récitatif

Uriel

O couple heureux, qui demeurera heureux
si aucun vain égarement ne vous mène
à vouloir plus que vous n'avez
et savoir plus que vous ne devez !

35. Chor und Soli

Chor

Singt dem Herren alle Stimmen !
Dankt ihm, alle seine Werke !
Lasst zu Ehren seines Namens
Lob im Wettgesang erschallen.
Des Herren Ruhm,
er bleibt in Ewigkeit !
Amen ! Amen !...
Singt dem Herren, alle Stimmen.
Des Herren Ruhm...
Amen, Amen !

35. Chœur et soli

Chœur

Que toutes les voix chantent le Seigneur !
Que toutes ses œuvres le louent !
Faisons retentir une chant de louanges
en l'honneur de son nom !
Que la gloire du Seigneur
soit éternelle !
Amen ! Amen !
Que toutes les voix chantent le Seigneur !
Que la gloire du Seigneur...
Amen, Amen.



Franziska Heinzen, soprano

© Sebastian Magnani



Bertrand Bochud, ténor

© Sorban Mestecaneanu



Marc-Olivier Oetterli, basse



Marc Bochud, chef d'orchestre



Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester

Musiciens OCF | FKO Musikerinnen-Musiker

Violon/Violine 1: Stefan Muhmenthaler, Alba Cirafici, Stéphanie Cougil, Damaris Donner, Piotr Zielinski ;
Violon/Violine 2: Jean-Baptiste Poyard, Noélie Perrinjaquet, Ivan Zerpa, Akiko Shimizu, Emma Durville ;
Alto/Viola: Ellina Khatchaturian, Clément Boudrant, Julika Pache Schmid, Davide Montagne ;
Violoncelle/Violoncello: Justine Pelnena Chollet, Sébastien Bréguet, Elsa Dorbath ;
Contrebasse/Kontrabass: Valeria Thierry, Lionel Felchlin ;
Flûte/Flöte: Béatrice Jaermann, Aline Glasson, Jörg Lingenberg ;
Hautbois/Oboe: Valentine Collet, Aude Leclerc ;
Clarinette/Klarinette: Aurèle Volet, Nathalie Jeandupeux ;
Basson/Fagott: Laura Ponti, Carlos Bertão (et contrebasson/und Kontrafagott) ;
Cor/Horn: Aurélien Tschopp, Carole Schaller ;
Trompette/Trompete: Didier Conus, Jean-Marc Bulliard ;
Trombone/Posaune : Lucas Francey, Matthias Bachmann, Serge Ecoffey ;
Timbales/Pauken: Louis-A. Overney ;
Clavecin/Cembalo: Daniela Numico.

La Schola de Sion

Soprano/Sopran: Audrey Albelda, Jérémie Barthelet, Anne Broccard, Laurence Broccard, Théo Bucher, Vasco Bühler, Pierre Celaia, Prosper Clivaz, Rachel Combaz, Julien Crettaz, Elie Ducrey, Ludovic Fournier, Arnaud Germanier, Hugo Germanier, Thibault Gianadda, Adrian Joris, Guillaume Kaufmann, Christoph Kronbichler, Arnaud Leone, Florence Mayoraz, Rebecca Michel, Joytika-Cristina Monnet, Simon Rey, Jade Rey, Lisa Salamin, Marie Salamin, Aymeric Sidler, Thibaut Sierro, Marie Studer, Mathieu Treina, Floriane Vernay, Noëmi Weber, Nicolas Zuber ;
Alto/Alt: Anaïs Balet, Estelle Barthelet, Elise Beney, Marine Beney, Fanny Caloz, Emilie Dayer, Noé Ducrey (CT), Axelle Kuster, Annika Lagger, Clémence Michellod, Elisabeth Moerschell, Maria Moerschell, Johanna Paulsen, Kevin Pernet (CT), Alizée Philipona, Coline Putallaz, Claire Salamin, Gabriel Sidler (CT), Joanna Vernay, Lana Vocat, Aline Witschard ;
(Contreténor/
Countertenor CT)
Ténor/Tenor: Thibault Barthelet, Alexis Beney, Baptiste Bühler, Grégoire Crittin, Valentin Dayer, Georges De Lavallaz, Igor Ranisljevic, François Vernay ;
Basse/Bass: Valentin Berthouzoz, Jean-Baptiste Broccard, Ambroise Crittin, Maxence Crittin, Grégory Follonier, Jonathan Girod, Guillaume Granges, Samuel Granges, Thomas Moerschell, François Zay.



Orchestre de chambre fribourgeois

Freiburger Kammerorchester
www.ocf.ch

Envie de ...

- recevoir notre newsletter ?
- recevoir notre programme de saison gratuitement dans votre boite aux lettres ?
- réaliser un projet avec nous ?
- nous soutenir ?

Nous nous réjouissons de votre message !

info@ocf.ch

SUIVEZ-NOUS !



Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester | Case postale 1123 | CH-1701 Fribourg | info@ocf.ch

www.ocf.ch



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG



LOTERIE
ROMANDE

FONDATION
COROMANDEL

RICHEMONT

DIMAB
GROUPE

